

FERCHAUD ARMAND 4 MAI 1917



Armand Auguste Firmin FERCHAUD, né le 16 février 1882 à la Boissière de Montaigu, fils d'Eugène Marie FERCHAUD, 34 ans, cultivateur, domicilié à Villeneuve de la Boissière de Montaigu et d'Henriette GIRARDEAU, son épouse, 31 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 179 de la liste cantonale de Montaigu.

Appelé à l'activité le 1^{er} novembre 1904 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 5363. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 23 septembre 1906.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} août 1907, affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 12 août 1914.

Parti en renfort au 93^{ème} Régiment d'Infanterie le 25 août 1914. Evacué des armées, arrivé au dépôt le 18 novembre 1914. Parti en renfort au 93^{ème} Régiment d'Infanterie le 28 janvier 1915. Evacué des armées, arrivé au dépôt le 27 juillet 1915. Parti en renfort au 93^{ème} Régiment d'Infanterie le 26 janvier 1916. Signalé disparu le 1^{er} mai 1917 à Cerny en Laonnois (Avis de disparition N° 202 du 5 juin 1917)

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 4 mai 1917 à Cerny en Laonnois, à la ferme mal bâtie, (02, Aisne), âgé de 35 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de l'Aisne (02), à Cerny en Laonnois, à la nécropole Nationale « Cerny en Laonnois », tombe N° 1099.

Décoré de la Croix de Guerre - Citation N° 93 à l'ordre du régiment 93 « sous un bombardement violent au cour de l'attaque du 12 juin 1916, a fait preuve d'entrain, de courage et d'énergie ».

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Cependant, le très court intervalle qui s'est écoulé entre le départ des deux bataillons a été mis à profit par les mitrailleuses allemandes.

Le 3^{ème} bataillon tombe sous leurs feux qui le fauchent littéralement dans les fils de fer en même temps qu'un barrage d'artillerie de 150 et de 210 écrase les tranchées de départ.

Le chef de bataillon CHICOT est tué. Le lieutenant-colonel JAHAN, le chef de bataillon RAVEL qui se trouvait à ses côtés, le lieutenant PERNET, officier téléphoniste, un officier du génie, tombent mortellement frappés par un obus.

Pendant un quart d'heure, artillerie et mitrailleuses tirent sans relâche. Des fortins Benoît et de la Croix sortent des contre-attaques qui pénètrent dans nos lignes d'où une

poignée d'hommes du 2^{ème} bataillon soutenus par nos mitrailleuses, les en chasse. Vers midi, l'artillerie se calme, les survivants sont rassemblés et occupent les tranchées de départ.

Du 1^{er} bataillon, il ne reste que quelques hommes avec le chef de bataillon CHATEL arrêtés dès le départ par les mitrailleuses allemandes.

Du 3^{ème}, il ne reste pas 200 hommes.

Certains éléments du 1^{er} bataillon tiennent encore dans les lignes allemandes.

Le sergent PROLAT conserve, pendant 24 heures, une tranchée qu'il ne doit abandonner que faute de renfort et peut, à la faveur de la nuit, regagner nos lignes.

Les pertes nécessitent une réorganisation immédiate.

Le 26 septembre, le régiment revient à la Truie où le chef de bataillon LAFOUGE, qui vient d'arriver, en prend le commandement. Le 27, le 2^{ème} bataillon est porté plus à l'ouest en soutien des bataillons de territoriaux.

Dans la soirée, un ordre de la 21^{ème} D.I. prescrit de diriger d'urgence deux compagnies (5^{ème} compagnie, lieutenant ORDONNEAU, 6^{ème} compagnie, capitaine PERREE) à l'ouest du Trapèze pour y collaborer avec un bataillon du 65^{ème} et des éléments du 137^{ème} et du 64^{ème}, à la prise de cet ouvrage.

La progression par boyaux fut lente : les Allemands disputant le terrain pied à pied.

L'opération fut dure et coûteuse.

Un des rares officiers survivants de l'attaque du 25, le lieutenant OODONNEAU, commandant la 5^{ème} compagnie, est mortellement frappé en entraînant sa compagnie.

L'ordre reçu le 4 octobre au soir devait être exécuté le 6 matin, il indiquait : l'heure de l'attaque, 5 heures 15, les moyens : explosions d'une mine chargée de 27 000 kg d'explosif, concours de toute l'artillerie lourde et de campagne du secteur,

La mission : s'emparer de la première ligne allemande qui comprenait deux tranchées distantes de 40 mètres, s'y maintenir, assurer la liaison en avant avec les deux compagnies du 65^{ème} attaquant du nord au sud,

Les mouvements préparatoires : les 7^{ème} et 8^{ème} compagnies du 93^{ème}, formant deux colonnes, devaient se tenir à 500 mètres de leur point de départ pour l'assaut afin d'éviter le danger d'être prises dans l'explosion du fourneau de mine dont les effets terrifiants étaient attendus.

Le 6, au matin, vers 5 heures 15, au moment où les compagnies de tête, terminaient leur mouvement, une petite explosion se fit entendre. Il ne sembla pas que ce fut l'explosion attendue. Les compagnies ne partirent, qu'à 5 heures 15 selon l'ordre reçu, franchissant aussi rapidement que possible la distance les séparant de leur point de départ pour l'assaut, puis à un signal donné par l'envol d'une fusée, s'élancèrent dans un nuage de poussière et de fumée, sous un violent bombardement.

Le terrain bouleversé ralentissait la vitesse de la marche. Les mitrailleuses allemandes établies au Trapèze et La Courtine s'attendant à notre attaque (20 minutes se sont écoulées depuis l'explosion de la mine) ouvrent un feu croisé et arrêtent l'élan des deux compagnies dont quelques éléments atteignent les tranchées allemandes, mais ne peuvent s'y maintenir.

Cette opération nous coûtait, rien que pour les deux compagnies d'assaut : 2 officiers tués, sous lieutenants Monnier et Bourru, 2 officiers blessés, 200 sous-officiers, caporaux et soldats tués, blessés ou disparus.

Les débris des 7^{ème} et 8^{ème} compagnies furent reportés en réserve dans La Grande Transversale où la 8^{ème} perdit encore 13 hommes sous le feu de l'artillerie ennemie.

Pour commander ces deux compagnies, il ne restait plus que des sergents.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Ferchaud*
 Prénoms : *Armand Auguste Firmin* Surnom :
 ÉTAT CIVIL.
 Né le *10 février 1882* à *La Boissière de Montaigu*, canton
 d' *Montaigu*, département d' *la Vendée*, résident
 à *La Boissière de Montaigu*, canton d' *Montaigu*, département
 d' *la Vendée*, profession d' *Cultivateur*
 fils d' *Jean Eugène* et d' *Gerardeau Henriette* domiciliés
 à *La Boissière de Montaigu* d' *Montaigu*, département d' *la Vendée*
 N° *178* de tirage dans le canton d' *Montaigu*

SIGNALEMENT.
 Cheveux *blonds*, sourcils *blonds*
 yeux *bleu foncé*, front *large*
 nez *droit*, bouche *grande*
 menton *arrondi*, visage *ovale*
 Taille : 1 m. *66* cent. Taille rectifiée : 1 m. ___ cent.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
 Appelé à l'activité le *14 novembre 1904* au *93^e Régiment*
d'Infanterie (Arrivé au corps le dit jour et immatriculé
 pour le n° *363*) — soldat de *2^e classe* — Passé dans
 la disponibilité le *23 septembre 1905* — Certificat
 de bonne conduite accordé

Passé dans la réserve de l'armée active le *1^{er} 8^{me} 1906*
 Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche
 sur Yon. Rappelé à l'activité par
 décret de mobilisation générale du *1^{er}*
août 1914 — Arrivé au corps le *11 août 1914*
 Parti en renfort au *93^e Rég^t d'Infanterie* le *15 août*
1914. Evacué des armées, arrivé au dépôt le *18*
Novembre 1914. Parti en renfort au *93^e Rég^t d'Infanterie*
 A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le *93^e Régiment*
d'Infanterie du *21 Août* au *17 sept^{bre} 1908*
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le *93^e Rég^t d'Infanterie*
 du *2* au *18 Octobre 1912*
 Passé dans l'armée territoriale le

Blessures, citations, Décorations.
 Décoré de la Croix de guerre le *24 8 16*. Citations à l'Ordre du Régiment, n° *9*
6 16 pour un bombardement violent, et au cours de l'attaque le *12 juin 1917*
 pour l'entraîneur de sapeurs et de mineurs.

le *18 janvier 1915*. Evacué des armées, arrivé au dépôt
 le *27 juillet 1915*. Parti en renfort au *93^e Rég^t d'In*
fanterie le *16 janvier 1916* — Signalé disparu le *4 mai*
1917 à *Cerny en Saonnais* (avis de disparition n° *27*
2030 é du *5 juin 1917*) — Mort pour la France auto-
 riètement au *4 mai 1917* — Inhumé le *6 mai 1917*
 A accompli une période d'exercices dans l'au cimetière de *Tréal*
Bâti (Aisne) (avis n° *6073* du *18 juin 1917*)
 Passé dans la réserve de l'armée territoriale le
 Libéré du service militaire le